

95  
783.247  
S3841b  
1921  
MUS-ETR

M-3 a. 1.25  
ÉDITION COSTALLAT

*Lionel Jaenais*



# Schubert

## LA BELLE MEUNIÈRE

---

7  
Texte original et Traduction française  
de  
Amédée et Frieda BOUTAREL

La Belle Meunière

THE SCENE

François Schœuff

783 247  
S384126  
1921  
MUS-ETV

Édition française complète  
des MÉLODIES de SCHUBERT

*Lionel Davenaid*

# La Belle Meunière

(DIE SCHOENE MÜLLERIN)

Poème de WILHELM MÜLLER

MUSIQUE DE

# Franz Schubert

Texte original et traduction française de  
AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

Prix net : 3 fr.

**ÉDITIONS COSTALLAT**

LUCIEN DE LACOUR, Éditeur de Musique  
60, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangement  
réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

ÉDITIONS COSTALLAT

QUINZE FRANCS

majoration comprise

# La Nouvelle Édition complète des Mélodies de Schubert

---

Il y a dix ans déjà, la **Maison Costallat**, qui avait précédemment reçu dans son fonds le matériel de la première grande édition française des mélodies et d'autres œuvres de Schubert, se décidait à renouveler ce matériel déjà ancien et à entreprendre une nouvelle publication de toutes les mélodies de Schubert, y compris celles non encore découvertes à l'époque où l'éditeur Simon Richault, secondé par les chanteurs Nourrit et Wartel, avait assuré le succès de celles qu'il avait pu recueillir.

En 1911 parut un premier recueil de notre nouvelle collection. Il comprend 50 mélodies et est qualifié **Album de choix** pour signifier qu'il réunit par avance les ouvrages le plus habituellement demandés. Publié en tons différents, pour voix élevées et pour voix graves, il embrasse, comme en raccourci, au cours de ses cinquante tableaux poétiques et musicaux, l'ensemble des destinées humaines depuis la naissance jusqu'à la mort.

Aujourd'hui, nous offrons au public ami de Schubert la première partie du premier volume de la **Nouvelle Édition complète** des mélodies, renfermant la **Belle Meunière** en sa forme intégrale, littérairement et musicalement. Les deux autres cycles, le *Voyage d'Hiver* et le *Chant du Cygne* appartiennent à la période extrême de la vie de Schubert. Ils constituent, comme celui-ci, des poèmes d'une psychologie musicale très élevée, d'une inspiration toujours soutenue et d'une rare élégance de forme. Ils nous conduisent jusqu'au mois d'Octobre 1828, précédant de bien peu la journée du 19 Novembre, pendant laquelle, après deux jours de souffrances atroces et de délire, Schubert s'éteignit dans le calme, ayant perdu connaissance. Moritz v. Schwind écrivait à des amis : « Il est mort et avec lui ce que nous avions de plus étincelant, de plus beau. Je l'ai pleuré comme un de mes frères ».

Schubert avait trente et un ans. Ses œuvres impressionnent, attirent et retiennent toujours davantage parce que leur beauté résulte de l'adaptation profondément vraie de la mélodie, du rythme, des modulations et du coloris musical aux situations poétiques à décrire et à peindre. Elles ont un caractère d'intimité rendu plus pénétrant par une fantaisie créatrice toujours pleine d'âme et de cœur.

Depuis longtemps, nous aurions désiré publier cette **Nouvelle édition** des Cycles et des autres recueils qui doivent les suivre. Les événements qui se sont déroulés depuis sept années ont entravé notre effort sans l'arrêter ni le décourager. Nous espérons pouvoir, à la date du 19 Novembre 1928, commémorer le centenaire de la mort de Schubert par la mise en vente du dernier volume de notre **Nouvelle Édition complète** des mélodies.

Tous les musiciens et artistes, toutes les personnes capables de sentir des impressions de beauté s'associeront à notre vœu et nous aideront à l'accomplir, car Schubert ayant été, avec Beethoven, le précurseur de l'harmonie moderne et le plus fécond des mélodistes à la foi, aucun compositeur, si avancé qu'il veuille ou puisse être, ne saurait lui rester étranger.

Les maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle les moins contestés ont introduit dans leurs opéras, mélodies ou compositions diverses, des phrases entières de Schubert. Chacun d'eux, souvent sans le dire ou même sans le savoir, s'est rafraîchi, s'est enrichi à la source jaillissante de ses chants.

Juin 1921.

LES ÉDITEURS.

# Schubert et la "Belle Meunière"

---

L'année 1823 fut particulièrement cruelle dans la vie de Schubert. Une maladie dont il ne se remit jamais faute de soins appropriés, brisa sa force pendant les premiers mois. L'été venu, il partit pour la Haute-Autriche avec le chanteur Vogl. Là, de beaux sites, de grandes impressions en face de la nature agirent puissamment sur son imagination. Au retour à Vienne, le hasard lui mit sous les yeux le cycle de Wilhelm Müller la *Belle Meunière* et il en composa la musique. « Mes ouvrages créés dans la douleur, écrivait-il, sont ceux qui impressionnent le plus ». La *Belle Meunière* est du nombre. Déçu déjà dans son bel amour pour Thérèse Grob, qui, âgée de seize ans, lui de dix-sept, avait chanté ses mélodies avec un affectueux enthousiasme, et lui avait été arrachée par sa famille sans qu'elle eût cessé de l'aimer, ne pouvant songer à épouser son élève Caroline Esterhazy, Schubert restait seul, sans foyer. Issue de ses souffrances la *Belle Meunière* parut en cinq cahiers, le 17 Février 1824, le 25 Mars et le 12 Août suivants. Elle est dédiée à son premier interprète le Comte de Schœnstein. Longtemps après, celui-ci la fit entendre à Liszt qui en fut ému jusqu'aux larmes. Mais les contemporains viennois ne comprirent point d'abord. « Ces chiens n'ont pas de sentiment, pas de pensée » écrivait, en Décembre, Schober à son intime ami Schubert. Dès l'année suivante, la glace était rompue grâce à l'effort de Schœnstein.

Nous résumons ici l'action semi-idyllique, semi-dramatique de l'œuvre

## La Belle Meunière

Un jeune garçon meunier quitte le vieux moulin après l'apprentissage. Il rêve de voir le monde, il veut vivre, mais où aller? Le ruisseau fut le confident de ses pensées; il en suit le cours. Où s'arrêter? Un autre moulin s'offre bientôt dans la verdure, avec jardin, ombrages, et quoi encore? Une jeune fille, une jolie meunière, c'est là, c'est là! Il demande à travailler, on l'accepte. Il veut aussi se faire aimer, comment? En aimant. Il aime. Ses petites promenades sont des obsessions d'amour. Il porte des fleurs, il attend, il épie, chante une délicieuse aubade. Un soir, les étoiles brillaient au ciel, tous les deux étaient assis au bord du ruisseau; leurs images se frôlaient dans l'eau. Elle se taisait sérieuse et troublée. Lui sentait des larmes humecter ses yeux. « Rentrons, dit-elle, il va pleuvoir ».

Après, les aveux sont venus, puis les jours de tendresses ferventes et d'intimes épanchements. Et, malgré tout, le jeune homme a des frayeurs, des pressentiments. Un ruban vert, venu d'elle, touche les cordes de sa guitare et le fait tressaillir. Il en pare comme d'un talisman les cheveux de la jeune fille. Une ombre a passé pourtant, un chasseur est venu au moulin. Il est entreprenant, sonne du cor avec assurance, et bientôt la chevrette a délaissé son chevreuil. Le ruisseau devient le confident des tristesses, des jalousies, des fiertés. Surtout qu'elle ne sache pas qu'il se lamente. Il aimait le vert, le vert lui devient odieux. Il aimait les fleurs, celles qu'il conservait comme précieux dons d'amour le suivront dans la tombe. Cette tombe sera le ruisseau dont les ondes le reçoivent et couvrent ses sanglots. Et le ruisseau continue sa course, et ses eaux chantent leur éternelle plainte en berceuse élégiaque.

*Amédée et Frieda BOUTAREL.*

# La Belle Meunière

I. Voyages ( <i>Das Wandern</i> ).	
Garçon meunier n'a qu'un désir, voyages...	1
II. Où Aller. ( <i>Wohin?</i> ).	
Un clair ruisseau brisait ses eaux...	4
III. C'est Là. ( <i>Halt!</i> ).	
Un riant moulin se mire près des aunes...	9
IV. Remerciements au Ruisseau. ( <i>Danksagung an den Bach</i> ).	
C'en est fait, cher ruisseau, ton charme rêveur...	12
V. A la Veillée. ( <i>Am Feierabend</i> ).	
Si j'avais des bras par douzaines...	5
VI. Curiosité. ( <i>Der Neugierige</i> ).	
Peux-tu m' dire, étoile, peux-tu me dire, fleur...	20
VII. Impatience. ( <i>Ungehduld</i> ).	
Je veux tracer sur l'arbre du jardin...	24
VIII. Salut Matinal. ( <i>Morgengruss</i> ).	
Bonjour meunière, gai bonjour, accueille mon salut d'amour...	26
IX. Les Fleurs du Meunier. ( <i>Des Muellers Blumen</i> ).	
Compagnes frêles du ruisseau...	28
X. Pluie de Larmes. ( <i>Thraenenregen</i> ).	
Assis sous les aunes des rives...	31
XI. Elle est à Moi! ( <i>Mein!</i> ).	
Fais silence, clair ruisseau...	34
XII. Pruse. ( <i>Pause</i> ).	
Ma guitare reste muette à présent...	59
XIII. Avec le Vert Ruban de la Guitare. ( <i>Mit dem gruenen Lautenbände</i> ).	
Ah! quel dommage, oui vraiment...	43
XIV. Le Chasseur. ( <i>Der Jaeger</i> ).	
Chasseur, qu'as-tu donc à rôder ainsi...	45
XV. Jalousie et Fierté. ( <i>Eifersucht und Stolz</i> ).	
Où donc vas-tu, si prompt, si vif, ô clair ruisseau?...	48
XVI. La Couleur Aimée. ( <i>Die liebe Farbe</i> ).	
En vert, je veux me mettre, d'un saule ou d'un hêtre...	52
XVII. La Fâcheuse Couleur. ( <i>Die böse Farbe</i> ).	
Bien loin j'aurais tant aimé m'enfuir...	54
XVIII. Fleurs desséchées. ( <i>Trockne Blumen</i> ).	
Les fleurs si frêles que j'ai de toi auront le même tombeau que moi...	56
XIX. Le Meunier et le Ruisseau. ( <i>Der Mueller und der Bach</i> ).	
Lorsqu'un cœur fidèle se brise d'amour...	62
XX. Berceuse du Ruisseau. ( <i>Des Baches Wiegenlied</i> ).	
Bon repos, bon repos, ferme enfin tes yeux...	66

Chacune des 20 poésies retenues par Schubert dans le cycle de Wilhelm Mueller qui en contient 25, exprime un sentiment à elle propre dans un cadre spécial à travers l'action qui la relie à l'ensemble. Il s'ensuit que la plupart des mélodies peuvent se chanter séparément ou se grouper en sélections d'une durée plus ou moins longue. Les N<sup>os</sup> I, II, III, IV, VII, IX, X, XI, XIV, XVIII et XX, en formeraient une. Chaque interprète pourrait en trouver d'autres selon ses préférences ou son tempérament, mais toutes impliqueraient des sacrifices, et la seule combinaison entièrement bonne sera de chanter l'ensemble, l'ensemble complet, ainsi que l'a voulu Schubert.

Grâce à leur tessiture moyenne, les mélodies de *la Belle Meunière* conviennent à toutes les voix de femmes et à la très grande majorité des voix d'hommes. Une seule, le N<sup>o</sup> VII, monte jusqu'à la aigu. On la trouvera, transposée deux tons plus bas dans notre *Album de Choeur*, voix graves, (page 70) et il sera possible de l'utiliser dans *la Belle Meunière*.



*Henry - in London in 1840*

*Henry De la Roche*



Une soirée Schubert chez Spaur, d'après un tableau de Moritz v. Schwind  
1. F. Sackner. 2. Schönstein (Kägel von). — 3. Moritz v. Schwind. 4. Grillparzer. 5. Mayrhofer.  
Autour du piano: Vogl - Schubert - Spaur - Hartmann - A. Spaur - M<sup>me</sup> Vogl - 3 jeunes femmes - Schöber.  
En haut, dans le cadre: portrait de Karoline Esterházy. — A droite, vu de dos: Bawenfeld.

# La Belle Meunière

Cycle de Lieder de Wilhelm Müller

Lionel Daurand

Dédié au baron  
Carl de Schönstein

Die schöne Müllerin  
Ein Cyclus von Liedern von Wilhelm Müller  
Op. 25

Composé en  
1823

Traduction française de AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

N° 1

## VOYAGES

DAS WANDERN

SCHUBERT

1797-1828

Modérément vite

Mässig geschwind

1. Gar -  
2. Qui  
1. Das  
2. Vom

- çon meu - nier n'a qu'un dé - sir: Vo - ya - ges! Gar -  
donc mur - mu - re, il faut par - tir, C'est l'on - de, Qui  
Wan - dern ist des Mül - lers Lust, das Wan - dern, Das  
Was - ser ha - ben wir's ge - lernt, vom Was - ser, Vom

- çon meu - nier n'a qu'un dé - sir: Vo - ya - ges! Qui -  
donc mur - mu - re, il faut par - tir, C'est l'on - de. Qui -  
Wan - dern ist des Mül - lers Lust, das Wan - dern. Das -  
Was - ser ha - ben wir's ge - lernt, vom Was - ser. Das -

Copyright by COSTALLAT & C<sup>ie</sup> 1921

Éditions COSTALLAT,  
LUCIEN de LACOUR, Éditeur,  
60, Chaussée d'Antin, Paris.

C. & C. 2073.

Tous droits d'exécution de  
reproduction et d'arrange-  
ments réservés pour tous pays

suit tou - jours son vieux sen - tier N'est rien qu'un pau - vre et vil meu - nier; Vo -  
 donc se glis - se jour et nuit, Ac - court, se plaint, se bri - se et fuit, C'est  
 mass ein schlech - ter Mül - ler sein, dem nie - mals fiel das Wan - dern ein, das  
 hat nicht Rast bei Tag und Nacht, ist stets auf Wan - der - schaft be - dacht, das

- ya - ge, vo - ya - ge, vo - ya - ge, vo - ya - ge.  
 l'on - de, c'est l'on - de, c'est l'on - de, c'est l'on - de.  
 Wan - dern, das Wan - dern, das Wan - dern, das Wan - dern.  
 Was - ser, das Was - ser, das Was - ser, das Was - ser.

3. La roue en - traîne au  
 4. Si du - re et lour - de  
 5. Ô doux, ô grand, ô  
 3. Das schu wir auch den  
 4. Die Stei - ne selbst, so  
 5. O Wan - dern, Wan - dern,

Fin *p*

cours de l'eau Ses au - bes, La roue en - traîne au cours de l'eau Ses  
 qu'el - le soit, La meu - le, Si du - re et lour - de qu'el - le soit, La  
 seul bon - heur, Vo - ya - ges! Ô doux, ô grand, ô seul bon - heur, Vo -  
*Rü - dern ab, Den Rü - dern,* *Das schen wir auch den Rü - dern ab, Den*  
*schwer sie sind, Die Stei - ne,* *Die Stei - ne selbst, so schwer sie sind, Die*  
*mei - ne Lust, O Wan - dern!* *O Wan - dern, Wan - dern, mei - ne Lust, O*

*mf* *p*

au - bes, Leur mar - che ne s'ar - rê - te pas, Vo - yez en haut, vo -  
 meu - le, Au poids de l'eau qui vient toujours, El - le aime à fai - re  
 - ya - ges! Meu - nier, meu - niè - re, lais - sez - moi Con - naî - tre ce plai -  
*Rü - dern,* *Die gar nicht ger - ne stil - le stehn, Die sich mein Tag nicht*  
*Stei - ne,* *Sie tan - zen mit den mun - tern Reihn, Und wol - len gar noch*  
*Wan - dern!* *Herr Mei - ster und Frau Mei - ste - rin, Lasst mich in Frie - den*

*mf* *p*

- yez en bas Les au - bes, les au - bes, les au - bes, les au - bes.  
 mil - le tours, La meu - le, la meu - le, la meu - le, la meu - le.  
 - sir de roi, Vo - ya - ges, vo - ya - ges, vo - ya - ges, vo - ya - ges!  
*mü - de gehn, Die Rü - der, die Rü - der, die Rü - der, die Rü - der,*  
*schnel - ler sein, Die Stei - ne, die Stei - ne, die Stei - ne, die Stei - ne.*  
*wei - ter ziehn Und wan - dern, und wan - dern, und wan - dern, und wan - dern.*

*pp*

## OÙ ALLER?

WOHIN?

N. 2

Modéré

*Mässig*

Un clair ruis-seau bri - sait ses eaux Aux  
 Ich hör' ein Bäch-lein rau - schen wohl

pen - tes des hau - teurs; J'ai dû, par - mi les frais ro-seaux, Le  
 aus dem Fel - sen - quell, hin - ab zum Thal - le rau - schen, so

sui-vre au val des fleurs. A pei - ne puis - je di - re Com -  
 frisch und wun - der - hell. Ich weiss nicht, wie mir wur - de, nicht

- ment ce - la s'est fait; Les cieux sem-blaient sou - ri - re Et -  
 wer den Rath mir gab, ich muss - te auch hin - au - ter mit -

l'on - de m'at - ti - rait, Les cieux semblaient sou - ri - re Et —  
 mei - nem Wan - der - stab, ich muss - te auch hin - un - ter mit —

l'on - de m'at - ti - rait. Et, j'ai, sans quit - ter les ri - ves, Sui -  
 mei - nem Wan - der - stab. Hin - un - ter und im - mer wei - ter und

- vi le ruis - seau plus bas; Les eaux é - taient plus vi - ves, Plus  
 im - mer dem Ba - che auch, und im - mer hel - ler rausch - te und

clai - res a — cha - que pas, Les eaux é - taient plus vi - ves, Plus  
 im - mer hel - ler der Bach, und im - mer hel - ler rausch - te und

*cresc.*

clai - res à cha - que pas. Dis - moi qu'el - le est ma  
im - mer tel - ler der Bach. Ist das denn mei - ne

*pp*

rou - te, Ruis - seau, où dois - je al - ler? Oh, par - le? Où al -  
Stra - sse? O Bäch - lein sprich wo - hin? wo - hin? — sprich wo -

- ler? — Par toi, char - mé, j'é - cou - te, Vo - yant tes flots cou -  
- hin? — du hast mit dei - nem Rau - schen mir ganz be - rauscht den

- ler, Par toi, char - mé, j'é - cou - te, Vo - yant tes flots cou -  
Sinn, du hast mit dei - nem Rau - schen mir ganz be - rauscht den

*1/3* *mf*

ler. Ruis - seau qui ta - che - mi - nes, Les bruits que font tes -  
 Sina. Was sag' ich denn vom Rau - schen? das kann kein Rau - schen -

*pp*

eaux, Ce - sont des voix d'on - di - nes Que - ca - chent les - ro -  
 sein. Es - sin - gen wohl die - Ni - xen tief - un - ten ih - ren -

- seaux, Ce - sont des voix d'on - di - nes Que - ca - chent les - ro -  
 Reih'n, es - sin - gen wohl die - Ni - xen tief - un - ten ih - ren -

*pp*

- seaux. Meu - nier, fuis ces voix pro - fon - des, Et - pas - se ton che -  
 Reih'n. Lass sin - gen, Ge - sell, lass rau - sche, und - wan - d're früh - lich

*cresc.*

- min; Par - tout où vont les on - des, Il - tour - ne un gai mou -  
*nach,* es geh'n ja Mäh - ten - rä - der in - je - dem kla - ren

- lin, — Par - tout où vont les on - des, Il - tour - ne un gai nou -  
*Bach, —* es geh'n ja Mäh - ten - rä - der in - je - dem kla - ren —

*dimin. ....*

- lin. Meu - nier, fuis ces voix pro - fon - des, Et - pas - se ton che -  
*Bach.* Lass - sin - gen, Ge - sell, - lass - rau - schen, und - wan - d're fröh - lich -

- min, ton che - min, ton che - min. —  
*nach,* fröh - lich - nach, fröh - lich nach! —

N<sup>o</sup>. 3

## C'EST LÀ!

HALT!

Pas trop vite

Nicht zu geschwind

First system of piano introduction. Treble clef, 6/8 time. Bass clef, 6/8 time. Dynamics: *f* and *p*.

Second system of piano introduction. Treble clef, 6/8 time. Bass clef, 6/8 time. Dynamics: *f* and *p*.

Third system of piano introduction. Treble clef, 6/8 time. Bass clef, 6/8 time. Dynamics: *fp*.

Un ri - ant mou - lin se  
 Ei - ne Müh - le sch' ich

Fourth system of piano introduction. Treble clef, 6/8 time. Bass clef, 6/8 time.

mi - re Près des au - nes, sur l'eau; É - tran - ge m'at -  
 bli - ken aus den Er - len her - aus, durch Rau - schen und

Fifth system of piano introduction. Treble clef, 6/8 time. Bass clef, 6/8 time. Dynamics: *cresc.*

- ti - re, Le bruit du ruis - seau, Le bruit du ruis -  
 Sin - gen bricht Rü - der - ge - braus, bricht Rü - der - ge -

seau.  
traus.

Bien - ve - nu - e, bien - ve - nu - e,  
Ei, will - kom - men, ei, will - kom - men,

*p*

dans le frais du ma - tin,  
sü - sser Mön - len - ge - sang,

Bien - ve - nu - e, bien - ve - nu - e,  
ei, will - kom - men, ei, will - kom - men,

aux chansons du mou - lin.  
sü - sser Mön - len - ge - sang.

Ah, l'in - ti - me de -  
Und das Haus wie so

*pp*

-meu - re,  
trau - lich,

Seuil ai - ma - - bleet jo - yeux,  
und die Fen - ster wie blank,

Vi - tres clai - res qu'ef - fleu - re L'é bleu - pur des  
und die Son - ne, wie hel - le vom Him - mel sie

*cresc.* *f*

cieux, qu'ef. fleu - re, qu'ef. fleu - re Le bleu — pur des  
scheint, die Sou - ne, wie hel - le vom Him - mel sie

cieux. L'on - di - ne de tes ri - ves, Cher ruis - seau, — ma con -  
scheint. Ei Bäch - lein, lie - bes Bäch - lein, war es al - so ge -

- duit, L'on - di - ne de tes ri - ves, Cher ruis - seau — ma con -  
meint? ei Bäch - lein, lie - bes Bäch - lein, war es al - so ge -

- duit, Cher ruis - seau, — ma con - duit, Cher ruis -  
meint? war es al - so ge - meint? war es

- seau — ma con - duit?  
al - so ge - meint?

*dimin.*

## REMERCIEMENTS AU RUISSEAU

DANKSAGUNG AN DEN BACH

No. 4

Un peu lent

Etwas langsam

Piano introduction in G major, 2/4 time, marked *p*. The right hand features a flowing eighth-note melody with grace notes, while the left hand provides a steady eighth-note accompaniment.

First system of vocal and piano accompaniment. The vocal line begins with the lyrics: "C'en est fait, cher ruisseau, ton charme rêveur, tes". The piano accompaniment continues with the same eighth-note pattern.

C'en est fait, cher ruisseau, ton charme rêveur, tes  
 War es also gemeint, mein rauschen der Freund, dein

Second system of vocal and piano accompaniment. The vocal line continues: "bruits, tes eaux vives m'ont mené jus-qu'ici, m'ont mené jus-qu'ici". The piano accompaniment remains consistent.

bruits, tes eaux vives m'ont mené jus-qu'ici, m'ont mené jus-qu'ici  
 Singen, dein Klängen, war es also gemeint, war es also ge-

Third system of vocal and piano accompaniment. The vocal line concludes with: "ci. Quel trouble nouveau éveillé mes sens! Oui,". The piano accompaniment ends with a final chord.

- ci. Quel trouble nouveau éveillé mes sens! Oui,  
 gemeint? Zur Milde rin hin, so lauter der Sinn; gelt,

oui, la meunière, oui, la meunière fait battre mon cœur, fait battre mon  
 hab' ich's verstan-den, hab' ich's verstan-den? zur Mül-le-ri-n hin, zur Mül-le-ri-n

*pp* *mf*

cœur!  
 hin! T'a-  
 Hut

*p* *pp*

t-el-le en-vo-yé, ou veux-tu me tromper? Il faut me le di-re. T'a-  
 sie dich ge-schickt, o-der hast mich be-rückt? das möcht' ich noch wis-sen, ob

t-el-le en-vo-yé, t'a-t-el-le en-vo-yé? Qu'im-  
 sie dich ge-schickt, ob sie dich ge-schickt. Nun

- por - te a - près tout! J'ac - cep - te mon sort; Je cher - chais et je trou - ve; J'ac -  
 wir's auch mag sein, ich ge - be mich d'ra; was ich such', hab' ich fun - den, wie's

- cep - te mon sort. Je vais de - mander tra - vail pour mes bras, pour mon  
 im - mer mag sein. Nach Ar - beit ich frag, nun hab' ich ge - nug, für die

cœur un sou - ri - re, J'ai bon es - poir, J'ai bon es -  
 Hän - de, für's Her - ze, voll - auf ge - nug, voll - auf ge -

*mf*

- poir.  
 - nug.

*p* *pp dimin.*

N<sup>o</sup> 5

## À LA VEILLÉE

## AM FEIERABEND

Assez vite

Ziemlich geschwind

Piano introduction in 6/8 time, marked *f* and *p*. The music features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in both hands.

Si ja - vais des bras par dou - zai - nes, Je vou -  
Hilt' ich tau - send Ar - me zu rüh - ren, könnt' ich

Vocal line and piano accompaniment for the first line of lyrics. The piano part continues with a steady eighth-note accompaniment.

.drais, cen - tu - plant mes pei - nes, Que l'ef - fet de ma hâ - te seu - le Mit en  
brau - send die Rü - der jäh - ren, könnt' ich we - hen durch al - le Hai - ue, könnt' ich

Vocal line and piano accompaniment for the second line of lyrics. The piano part continues with a steady eighth-note accompaniment.

bran - le cha - que neu - le. Moi, je rê - ve d'ê - tre fort,  
dre - hen al - le Stei - ne, dass die schö - ne Mül - le - rin

Vocal line and piano accompaniment for the third line of lyrics. The piano part continues with a steady eighth-note accompaniment.

Oui, je rê - ve d'ê - tre fort, Pour que la meu - niè - re cou -  
 merk - te moi - nen treu - en Sinn, dass die schö - u Mül - le - rin

- ron - ne mon - fi - dè - le ef - fort!  
 merk - te mei - nen treu - en Sinn!

*decrease.*

Fort! J'y son - ge, plein d'è - moi! Quoi - que j'o - se, que - je  
 Ach, wie ist mein Arm - so schwach! was - ich he - be was - ich

fas - se, que je por - te, que - j'en - tas - se, Tous les au - tres font em -  
 tru - ge, was ich schnei - de, was - ich sekla - ge, je - der Kaap - pe thut mir's

- ploi De leurs for - ces com - me moi. Et, le soir, on cau - seau -  
 nach, je - der Knop - pe that mir's nach. Und da sitz' ich in der

- tour de l'a - tre, Et, tou - jours plus fort, mon  
 gro - ssen Rur - de, in der stil - len, küh - len

cœur veut bat - tre; Et le maître, à tous par - ta - ge Ses lou -  
 Fei - er - stun - de, und der Mei - ster sagt zu al - len: eu - er

- an - ges pour l'ou - vra - ge, Ses lou - an - ges pour l'ou - vra - ge; Et sa fil - le vient à  
 Werk hat mir ge - ful - len, eu - er Werk hat mir ge - ful - len; und das lie - be Mäd - chen

nous — Di — re un "Bon — ne nuit" pour tous, Di — re un "Bon — ne nuit" pour  
sagt — al — len ei — ne gu — te Nacht, al — len ei — ne gu — te

*pp* *sf* *p*

## Un peu plus vite

*Etwas geschwinder*

tous. Si j'a — vais des bras par dou — zai — nes, Je vou —  
Nacht. Hält' ich tau — send Ar — me zu rüh — ren, könnt' ich

*f*

-drais, cen — tu — plant mes pei — nes, Que l'ef — fet de ma hâ — te seu — le Mit en  
brau — send die Rü — der füh — ren, könnt' ich we — hen darchal — le Hai — ne, könnt' ich

bran — le cha — que meu — le, Et la bel — le meu — niè — re cou —  
dre — hen al — le Stei — ne, dass die schö — ne Mül — le — rin merk — te

-ron - ne-rait mon hum - - - ble ef - fort, Et la bel - le meu - -  
 mei - nen, mei - nen tren - - - en Sion, dass die schö - ne Mül - le

- niè - - re cou - ron - ne-rait mon hum - - - ble ef - fort.  
 - rin merk - te mei - nen, mei - nen tren - - - en Sion,

Moi, — je rê - ve d'ê - tre fort, Qu'el -  
 dass — die schö - ne Mül - le - rin merk -

*p* *f* *p*

- le cou - ron - ne mon ef - fort!  
 - te mei - nen tren - en Sion!

*f*

# CURIOSITÉ

## DER NEUGIERIGE

N<sup>o</sup> 6

Lent  
Langsam

Peux-  
Ich

tu me di - re, é - toi - le, Peux - tu me di - re fleur, — Si  
 fra - ge kei - ne bla - ne, ich fra - ge kei - nen Stern; — sie

vo - tre sa - voir vous dé - voi - le Ce qui me - tient au cœur? L'é -  
 kön - nen mir al - le nicht sa - gen, aus ich er - fähr' so geru. Ich

toi - le en vain ruis - sel - le, La fleur, tou - jours se tait, — Mais,  
 bin ja auch kein Gärt - ner, die Ster - ne steh'n zu hoch; — mein

El - le, m'ai - me - t-el - le? Le seul ruis - seau le - sait.  
 Büch - lein will ich fra - gen ob mich mein Herz be - log.

Très lent

*Sehr langsam*

"Ruis - seau, qui m'es ap - pris l'amour, Com -  
 0 Büch - lein mei - ner Lie - be, wie

*pp*

- bien tu sem - bles las! Vas - tu me di - re,  
 bist da heut' so stumm! Willst du nur Ei - nes

quel - que jour, Un mot, un - seul, tout - bas, Un  
 wis - sen, ein Wört - chen un - und - um, ein

mot, un seul tout bas. "Oui" quel le dou-ce  
 Wört-chen un- und am. Ja, heisst das ei-ne

joie! Mais, c'est peut-être "Non"! Ces mots qui disent tout, c'est le  
 Wört-chen, das an-dre heisset Nein, die bei-den Wört-chen schliessen die

monde entier pour moi, Ces mots qui disent tout, c'est le  
 gan-ze Welt mir ein, die bei-den Wört-chen schliessen die

monde entier pour moi. Ruis-  
 gan-ze Welt mir ein. 0

- seau, qui m'as ap - pris l'amour, Ex - au - - ce mon seul  
 Bäch - lein mei - ner Lie - be, was bist du nun - der.

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of three sharps (F#, C#, G#). The melody starts with a quarter note, followed by eighth notes, and ends with a triplet of eighth notes. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand.

vœu! Ré - ponds, et par - le sans dé - tour, Dis,  
 lich! Will's ja nicht wei - ter sa - gen, sag'

The second system continues the musical score. The vocal line has a similar rhythmic structure to the first system, with a treble clef and three sharps. The piano accompaniment maintains the eighth-note pattern in the right hand and chordal accompaniment in the left hand.

m'ai - me - t - el - le un peu? Dis, m'ai - me - t - el - le un  
 Bäch - lein, liebt sie mich? sag' Bäch - lein, liebt sie

The third system of the musical score shows the vocal line with a treble clef and three sharps. The piano accompaniment continues with the same rhythmic and harmonic structure as the previous systems.

peu?  
 mich?

The fourth system concludes the musical score. The vocal line has a treble clef and three sharps. The piano accompaniment ends with a final chord in the right hand and a sustained bass line in the left hand.

## IMPATIENCE

UNGEDULD

No. 7

Un peu vite

*Etwas geschwind*

- |   |                                  |
|---|----------------------------------|
| 1. Je veux tra-cer sur l'ar-bre du jar-din,       | Gra-ver sur cha-que pier-re      |
| 2. Je veux instrui-re un jeu-ne san-sonnet,       | A-fin qu'il di-se à tou-te       |
| 3. Je veux les di-re aux ar-bres des bosquets,    | Au-vent qui pas-se tiè-de        |
| 4. Cha-cun ne voit que trop mon tris-te jeu,      | Cha-cun sait li-re sur ma        |
| 1. Ich schneit' es gern in al-le Rin-den ein,     | ich grüb' es gern in je-den      |
| 2. Ich möcht' mir zie-hen ei-neu jun-gen Staat,   | bis dass er sprich' die Wor-te   |
| 3. Den Mor-gen-win-den möcht' ich's heu-ein ein,  | ich möcht' es säu-sel-durch den  |
| 4. Ich meint', es müsst' in mei-nen Au-gen stehn, | auf mei-nen Wan-gen müsst' man's |

- |                |   |                                 |
|----------------|---|---------------------------------|
| du chemin,     | Des grai-nes de nos fleurs, je veux former    | Ces ten-dres mots que nous ver- |
| la fo-rêt,     | A-vec l'accent que sait trou-ver mon cœur,    | Ces mots si doux, pourtant si   |
| sur les près,  | Ah! Puis-sent-ils, autour des bel-les fleurs, | Lè-gers et doux, flot-ter a-    |
| joue en feu,   | Ma bouche, en vain mu-et-te, livre au jour    | L'heu-reux secret d'un cœur qui |
| Kie-selstein,  | ich möcht' es säu-auf je-des fri-sche Beet,   | mit Kres-sen-sa-men der es      |
| rein und klar, | bis er sie sprich' mit mei-nes Maa-des Klang, | mit mei-nes Her-zens vol-lem,   |
| re-gen Hain;   | o leuch-tet' es aus je-dem Blu-menstern,      | trüg' es der Duft zu ihr von    |
| bren-nen scha, | zu le-sen wür's auf mei-nem stum-men Mund,    | ein je-der A-themzug güb's      |

- rons ger-mer, Que seuls par-tout ma main vou-drait é - cri - re:  
 pleins d'ar-deur, Et qu'il les chan - te quand tu veux sou - ri - re:  
 - vec mes pleurs, Ces mots que l'on - de du mou - lin sou - pi - re:  
 n'est qu'amour; Mais el - le seu - le i - gno - re mon dé - li - re:  
*schnell ver-rüth, auf je - den wei - ssen Zet - tel möcht' ich's schrei - ben:*  
*wei - ssem Drang, dann säng' er hell durch ih - re Fen - ster schrei - ben:*  
*nah und fern! Ihr Wo - gen, könnt ihr nichts als Räu - der trei - ben?*  
*laut ihr Kund; und sie merkt nichts von all' dem bau - gen Trei - ben.*

Toi pour tou-jours, toi pour tou-  
 Dieu ist mein Herz, dieu ist mein

- jours, de cœur et d'â - me à toi j'as -  
 Herz und soll es e - wig, e - wig -

- pi - re. - re.  
 blei - ben. - ben.

1. 2. 3. 4.

## SALUT MATINAL

## MORGENGRUSS

Modéré  
Mässig

1. Bon - jour, meu.niè - re,  
2. Ah, lais - se - moi t'ai -  
1. Gu - ten Mor - gen, schö - ne  
2. O lass mich nur von

gai bonjour, Ac - cueil.le mon sa - lut d'amour, Pourquoi tourner la tête? Ma  
- mer de loin, De fuir mes yeux est - il be - soin Quand s'ouvre ta fe - nè - tre? Ta  
Mül - le - rin! wo steckst du gleich das Köpf - chen hin, als wär' dir was ge - schehen? Ver -  
fer - ne steh'n, nach dei - nem lie - ben Fen - ster seh'n, von fer - ne, ganz von fer - ne! Du

voix te trouble - t-el.le tant? De loin, tu l'en - ten - dras pourtant Monter verstoi, dis -  
tè - te est blonde, bleus tes yeux, É - toi - les du ma - tin jo - yeux, Je veux les voir pa -  
driest dich denn mein Gruss so schwer? ver - stört dich denn mein Blick so sehr? So muss ich wie - der  
blon - des Köpfchen komm her - vor, her - vor aus eu - rem ran - den Thor ihr blau - en Mor - gen -

- cré - te, Mon - ter verstoi, dis - cré - te, verstoi, dis - cré - te.  
- rai - tre, Je veux les voir pa - rai - tre, les voir pa - rai - tre.  
ge - hen, so muss ich wie - der ge - hen, wie - der ge - hen.  
- ster - ne, ihr blau en Mor - gen - ster - ne, ihr Mor - gen - ster - ne!

3. Frè - les yeux sor - tant d'un long - sommeil, Pe - ti - tes fleurs où l'air ver - meil Fait  
 4. Pe - ti - tes fleurs, pre - nez l'es - sor, L'a - mour, a - vec ses rê - ves d'or, S'é -

3. Ihr schlum - mer - trunk' - nen Äu - ge - lein, ihr thau - be - trüb - ten Blü - me - lein, was  
 4. Nun schüt - telt ab der Träu - me Flor, und hebt euch frisch und frei em - por in

lui - re sa ro - sé - e, Au jour pré - fé - rez - vous la nuit? Sur  
 - pan - che en voix sé - rei - nes; Il dic - te à l'a - lou - et - te un chant, Et  
 scheu - et. ihr die Sou - ne? Hat es die Nacht so gut ge - meint, dass  
 Got - tes hel - ten Mor - gen! Die Ler - cie wir - belt in der Luft, und

vous, quand tout s'é - veil - le et bruit, Quelle om - bre s'est po - sé - e, Quel -  
 chas - se loin du cœur ai - mant Douleurs, chagrins et pei - nes, Dou -  
 ihr euch schliesst und bückt und weint nach ih - rer stil - len Won - ne, nach  
 aus dem tie - fen Her - zen raft die Lie - be Leid und Sor - gen, die

- le om - bre s'est po - sé - e, S'est po - sé - e?  
 - leurs, chagrins et pei - nes, Douleurs et pei - nes.  
 ih - rer stil - len Won - ne, nach ih - rer Won - ne?  
 Lie - be Leid und Sor - gen, Leid und Sor - gen.

## LES FLEURS DU MEUNIER

N<sup>o</sup>. 9

DES MÜLLERS BLUMEN

Modéré

*Mässig*

1. Com - pa - gnes frê - les du - ruis - seau, Mi - gnôn - nes fleurs d'un  
 2. Je pa - re sa - fe - nê - tre en bleu, Des fleurs qu'il faut - quel -  
 1. Am Bach - viel klei - ne Blu - men steh'n, aus hel - len blau - en  
 2. Dicht un - ter ih - rem Feu - ster - lein, da will - ich pflanzen dir

bleu si - doux, Char - mez - ma bel - le au bord - de l'eau, Ses yeux sont bleus, plus  
 - le ai - me un peu, Que, d'el - les, vien - ne un bon - conseil: "Ché - ris - qui t'ai - me  
 Au - gen seh'n, der Bach, - der ist des Mül - lers Freund und heil - blau Lieb - chens  
 Blu - men ein, da raft - ihr zu, wenn al - les schweigt, wenn sich - ihr Haupt zum

bleus\_ que vous;                      Fleurs, vous\_ se - rez\_ nos fleurs à  
 dès\_ lè\_veil!"                      Fleurs, di - tes - lui\_ mon ten - dre  
 Au - ge scheint,                      d'ram sind\_ es mei - ne Blu -  
 Schlum - mer neigt,                      ihr wisst\_ ja was\_ ich mei -

*pp*

nous,                      Fleurs, vous\_ se - rez\_ nos fleurs à nous.  
 vœu,                      Fleurs, di - tes - lui\_ mon ten - dre vœu.  
 - men,                      d'ram sind\_ es mei - ne Blu - men.  
 - ne,                      ihr wisst\_ ja was\_ ich mei - ne.

*cresc.*

3. Qu'un  
 4. Dès  
 3. Unl  
 4. Unl

souf - fle de vos fins - pis - tils, Lui por - te vos par -  
 l'au - be, el - le ou - vre ses - vo - lets, Et po - se ses re -  
 wenn - sie thüt - die Äug - lein zu und schläft in sü - sser,  
 schliesst - sie früh - die La - den auf, dann schaut mit Lie - bes -

- fums sub - tils, Et di - se un nom de fleur tout bas: "N'ou - bli - ez pas, n'ou -  
 - gards voi - lés Sur moi qui crois re - naî - tre aux cieus, Et voir mes lar - mes  
 sü - sser Ruh, dann lis - pelt als ein Traum - ge - sicht ihr zu: Ver - giss, ver -  
 - blick hin - auf; der Thau in eu - ren Äu - ge - lein, das sol - len mei - ne

- bli - ez pas." Fleurs, vous non plus, n'ou - bli - ez  
 dans ses yeux. Fleurs, re - cueil - lez nos pleurs mê -  
 - giss *mein* nicht! das ist es, was ich mei -  
 Thü - ren sein, die will ich auf euch wei -

pas, Fleurs, vous non plus, n'ou - bli - ez pas.  
 - lés, Fleurs, re - cueil - lez nos pleurs mê - lés.  
 - ne, das ist es, was ich mei -  
 - nen, die will ich auf euch wei - nen.

Fin

## PLUIE DE LARMES

## THRÄNENREGEN

N<sup>o</sup> 10

Assez lent

Ziemlich langsam

1. As -  
2. En  
3. Les  
1. Wir  
2. Ich  
3. Und

- sis sous les au - nes des ri - ves Du frais, du clair ruis - seau, Nos  
vain — le ciel — i - non — de Mon front, de feux é - pars, Ma  
cieux en re - flets — ruis - sel - lent Au - tour des verts Tô - seaux, Et  
sas - sen so trau - lich bei - sam - men im küh - len Er - len - dach, wir  
sah — nach kei - nem Mon - de, nach kei - nem Ster - nen - schein, ich  
in — den Bach — ver - sun - ken der gan - ze Him - mel schien und

mains se res - ser - rent fur - ti - ves, Nos yeux se re - gardent dans l'eau.  
bel - le seu - le au mon - de At - ti - re mes — re - regards.  
semblent, par l'or qu'ils re - cè - lent Vou - loir m'at - ti - rer sous les eaux.  
schau - ten so trau - lich zu - sam - men hin - ab in den rie - seln - den Bach.  
schau - te nach ih - rem Bil - de, nach ih - rem Au - ge al - lein.  
woll - te mich mit hin - un - ter in sei - ne Tie - fe zieh'n.

La lu - ne sort de Pom - bre, Les  
 Je crois que dans l'eau son vi - sa - ge Sou -  
 Dans l'on - de un nu - a - ge se mi - re, Frö -  
*dund* Der Mond war auch ge - kom - men, die  
 Und sa - he sie ni - cke und bli - cken her -  
 Und ü - ber den Wol - ken und Ster - nen da

as - tres par - mil - liers  
 rit en vo - yant mon é - moi;  
 lant les é - toi - les des cieux,  
 Stern - lein hin - ter - drein,  
 auf aus dem se - li - gen Bach,  
 rin - sel - te man - ter der Bach,  
 Font lui - re et bril - ler l'on - le som - bre Comme un  
 Tout semble ad - mi - rer son i - ma - ge, Les  
 Et, vi - ves, les eaux sen - blent di - re; "É -  
 und schau - ten so trau - lich zu - sam - men in den  
 die Blüm - lein am U - fer, die blau - en, ✓ sie  
 und rief mit Sin - gen und Klin - gen: Ge -

cal - me mi - roir à nos pieds.  
 fleurs aux yeux bleus, comme moi.  
 - loigne - toi d'el - le, c'est mieux!"  
 sil - ber - nen Spie - gel hin - ein.  
 nick - ten und blick - ten ihr nach.  
 - sel - le, Ge - sel - le! mir nach.

De l'on-de qui tremble et sa - gi - te, Je vois se troubler le mi -  
 Du gin-gen die Au - gen mir ü - ber, da ward es im Spie - gel so

*duet*  
 - roir, "Ren - trons, ren-trons bien vi - te," dit - el - le, il va - pleu -  
 kraus, sie sprach: es kommt ein Re - gen, u - de, - ich geh - nach

- voir?"  
 Haus.  
*pp*

N<sup>o</sup>. 11

## ELLE EST À MOI!

MEIN!

Modérément vite  
Mässig geschwind

mf

Fais si - len - ce, clair ruis - seau,  
Büch - lein, lass dein Rau - schen sein,

pp

Au - be, bats sans bruit sur l'eau, Gais oi - seaux, ou grands, ou pe - tits, Dans vos nids,  
Rü - der, stellt eu'r Brau - sen ein, all' ihr muntern Wald - vö - gelein, gross und klein,

cresc.

Tous, mu - ets, res - tez blot - tis, ——— Tous, mu - ets, res - tez blot - tis! ———  
en - det eu - re Me - lo - dei'n, ——— en - det eu - re Me - lo - dei'n! ———

Que par-tout, les é-chos Ne re-di-sent que ces mots,  
*Durch den Hain aus und ein, schal-le heut' ein Reim al-lein,*

Que par-tout, les é-chos Ne re-di-sent que ces mots: El-le m'ai-me,  
*durch den Hain aus und ein, schal-le heut' ein Reim al-lein: Die ge-lieb-te*

la meu-niè-re, el-le est à moi, El-le m'ai-me, la meu-niè-re,  
*Mil-le-riu ist mein, — ist — mein, die ge-lieb-te Mil-le-riu ist*

el-le est à moi, el-le est à moi.  
*mein, — ist — mein, mein, — ist — mein.*

Pä - les, ô so - leil, me semblent tes lueurs! Ra - res, ô printemps, tes belles  
Früh - ling, sind das al - le dri - ne Blü - melein? Son - ne! hast du kei - nen hel - ler'n

*mf*

fleurs! Seul, je sens, je vis, j'ai foi, Seul, comprends ces deux mots: à moi! —  
Schein? Ach! so muss ich ganz al - lein mit dem se - li - gen Wor - te mein —

J'ai - - - me et, plein de toi, le mon - de s'ou - vre à moi,  
un - - - ver - stan - den in der wei - ten Schöp - fung sein,

J'ai - - - me et, plein de toi, le mon - de s'ou - vre à moi!  
un - - - ver - stan - den in der wei - ten Schöp - fung sein.

Fais si - len - ce, clair ruisseau, Au - be - hâts sans  
 Bächlein, lass dein Feuschen sein, Rüd' er, stell eu'r

*p*

bruit sur l'eau Gais oi - seaux ou grands ou pe - tits, Dans vos nids, Tous mu - ets, res -  
 Brau - sen ein, all' ihr mü - ßer'n Wald - vö - ge - lein, gross und klein, en - dot eu - re

tez blot - tis, Tous, mu - ets, res - tez blot - tis!  
 Me - lo - dei'n, en - dot eu - re Me - lo - dei'n!

*p*  
 Que par - tout, les é - chos, N'o - sent di - re que ces mots, Que par - tout,  
 Durch den Hain aus und ein, schul - le heu' ein Reim al - lein, durch den Hain

*p*

les é - chos, N'o - sent di - re que ces mots: El - le m'ai - me, la meu - niè - re,  
aus und ein, schal - le heu't ein Reim al - lein: Die ge - lieb - te Mül - le - rin ist

el - le est à moi, El - le m'ai - me, la meu - niè - re, el - le est à  
mein, — ist — mein, die ge - lieb - te — Mül - le - rin ist mein, — ist —

moi, el - le est à moi!  
mein, — ist — mein.

*ff*

## PAUSE

N<sup>o</sup>. 12

PAUSE

Assez vite  
Ziemlich geschwind

*p*

*Ossia:* Vert, tout près

Ma gui - ta - re res - te mu - et - te à pré - sent, Et je la  
Mei - ne Lau - te hab' ich ge - hängt an die Wand, hab' sie um -

d'el - le, flot - te un très long ru - ban;

lais - se pendre à son vert ru - ban; Ma voix plus ne chan - te, mon cœur est trop plein;  
schla - gen mit ei - nem grü - nen Band; ich kann nicht mehr sia - gen, mein Herz ist zu voll,

Ex - cep - té sa tendres - se, tout est vain.  
weiss nicht, wie ich's in Rei - me zwin - gen soll.

*pp*

Que de fois, d'ar - dents dé - sirs, ou des lar - mes, Fu - rent l'ob -  
 Mei - ner - Schu - sucht al - ler - hei - sse - sten Schmerz ———— durft' ———— ich aus -

- jet - de mes plus beaux chants; Mes longues plain - tes a - vaient leurs  
 hau - chen in Lie - der - scherz, und wie ich klag - te so süß und

char - mes, Et, pour - tant, mes maux semblaient si - grands!  
 fein, ———— glaubt' ich - doch, mein Lei - den wär' nicht klein.

Ah, de joie, ai - je donc un tel far - deau, Que nul rê - ve - n'ou - vre un es -  
 Ei, wie gross ist wohl mei - nes Glück - es Lust, dass kein Klang auf - Er - den es

*ff* *pp*

-poir plus beau, Que nul rê-ve- n'ou-vre un espoir plus beau?  
*in-sich fusst, dass kein Klang auf- Er-den es in sich fusst?*

Chère gui-  
*Nan-tie-be*

*pp*

*Ossia: vi-brent dans l'air*

-ta-re, res-te pen-due au-mur; Tes frê-les cor-des ren-dent un son si-pur; Qu'un  
*Lau-te, ruh'ndem Ne-gel-hier! und weht ein Lüft-chen ü-ber die Sai-ten dir, und*

souffle les frô-le ou l'a-beille aux ai-les d'or, J'ai l'à-me bri-sé-e par leur plaintif accord.  
*streift ei-ne Bie-ne mit ih-ren Flü-gelndich, da wird mir so bau-ge, und es durchschauert mich.*

Pourquoi veux-je oublier nos vieilles chansons? Tes  
 Warum liess ich das Band auch hien-gen so lang? Oft

flot. teet l'ar-ra-che un sou-pir — si troublant.  
 no-tes ré-veil-lent d'é-tran-ges frissons. Est-ce un fi-dèle écho —  
 fliegt's um die Sei-ten mit seuf-zendem Klang. Ist es der Nach-klung —

— de nos longs tour-ments, Ou le vi-brant pré-lu-de à d'au-tres chants?  
 — meiner Lie-bes-pein? Soll es das Vor-spiel neu-er Lie-der sein?

Est-ce un fi-dèle écho — de nos longs tour-ments, Ou le vi-  
 Ist es der Nachklang — meiner Lie-bes-pein? Soll es das

.brant pré-lu-de à d'au-tres chants?  
 Vor-spiel neu-er Lie-der sein?

# AVEC LE VERT RUBAN DE LA GUITARE

№ 13

MIT DEM GRÜNEN LAUTENBANDE

Modéré  
Mässig

1. "Ah, quel domma-ge, oui, vrai-ment, De  
2. Vois, ton meunier, ma chère, est blanc; Le  
1. "Schad' um das schöne grü- ne Band, dass

pendre au mur ce- vert ru- ban, Car j'ai- me tant le- vert, — Oui j'ai- me tant — le  
vert lui plaît aus- si pourtant, Tu l'ai- me tant le- vert; — Tu l'ai- me tant — le  
es ver- bleicht hier an der Wand, ich hab' das Grün so- gern, — ich hab' das Grün so

vert!" Ain- si, dit- el- le, et moi, gaie- ment, Je prends au mur le vert ru-  
vert! Le vert veut di- re nos prin- temps, Nos jeux et nos es- poirs char-  
gern?" So spruchst du, Lieb- chen, heut' zu mir, gleich knüpf' ich's ab und send' es

- ban, Car j'aime aussi- le- vert, — Oui j'ai- me aussi — le vert.  
- mants, Je l'ai- me fort le- vert, — Je l'ai- me fort — le vert.  
dir. Nun hab' das Grü- ne- gern, — nun hab' — das Grü- ne- gern.

3. Viens, que je pa-re, si tu veux, Du vert ru-ban tes  
 2. Ist auch dein gan-zer Lieb-ster weiss, soll Grün doch ha-ben  
 3. Nun schlinge in die Locken dein des grü-ne-Band ge-

longs che-veux, Car j'ai - me tant le - vert, — Car j'ai - me tant le  
 sei - nen Preis, und ich auch hab' - es - gern, — und ich - auch hab' - es  
 -füll - lig ein, du hast ja's Grün so - gern, — du hast - ja's Grün - so

vert; Cou - leur d'a-mour, cou-leur d'es - poir, Le vert, je veux sur toi le  
 gern. Weil un - s're Lieb' ist im - mer grün, weil gründer Hoffnung Fer - nen  
 gern. Dann weiss ich, wo die Hoff-nung wohnt, dann weiss ich, wo die Lie - be

voir, Je Fai-me tant le vert, — Je Fai - metant — le vert.  
 blühen, d'rum ha-ben wir es gern, — d'rum ha - ben wir — es gern.  
 thron, dann hab' ich's grün erst gern, — dann hab' - ich's grün — erst gern.

# LE CHASSEUR

## DER JÄGER

№ 14

Vite  
Geschwindigkeit  $\text{♩}$  *staccato*

*mf*

The piano introduction consists of two staves in 6/8 time. The right hand starts with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It begins with a quarter rest, followed by a quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4. The left hand starts with a bass clef and a key signature of two flats. It begins with a quarter note G3, a quarter note A3, and a quarter note B3. The piece is marked 'Vite' and 'Geschwindigkeit' with a quarter note symbol, and 'staccato'.

1. Chas - seur, qu'as-tu donc à rô - der ain - si; Il n'est nul gi - bier à trou -  
2. Re - tour - ne, chasseur, vers les hau - tes fo - rêts, Et lais - se meu - nière et meu -  
1. Was sucht denn der Jä - ger am Mühl - bach hier? bleib! tro - tzi - ger Jä - ger, in  
2. Doch los - ser, da blie - best im Wal - de da - zu, und lie - ssest die Mäh - len und

*p*

The vocal line and piano accompaniment for the first system of lyrics. The vocal line is on a single staff with a treble clef and a key signature of two flats. The piano accompaniment is on two staves with a grand staff and a key signature of two flats. The piano part is marked 'p'.

- ver par i - ci; La bel - le che - vret - te qui sort sur le seuil, Pour  
- nier vi - vre en paix; Voit - on le ber - ger fai - re au loup bon ac - cueil, La  
dei - nem Re - vier! hier gibt es kein Wild — zu ja - gen für dich, hier  
Mül - ler in Ruh; was lau - gen die Fisch - lein im grü - nen Tie - zwieg? was

The vocal line and piano accompaniment for the second system of lyrics. The vocal line is on a single staff with a treble clef and a key signature of two flats. The piano accompaniment is on two staves with a grand staff and a key signature of two flats.

toi n'est point fai - te, c'est moi son che - vreuil. Pour voir ma mi - gnonne a - vant  
 trui - te vo - ler, ou na - ger l'é - cu - reuil. Aux meu - les me laisse et re -  
*wohat nur ein Reh - lein, ein zah - mes, für mich; und willst du das zürt - li - che*  
*will denn das Eich - horn im bläu - li - chen Teich? d'rum blei - be, du tro - tzi - ger.*

tout, tu de - vras Ces - ser, de ton cor, l'i - nu - ti - le fra - cas, Lais -  
 - ga - gne tes bois, Mais toi, tu veux plai - re à ma bel - le, je crois; Eh -  
*Reh - lein seh'n, so lass dei - ne Büch - sen im Wal - de steh'n, und*  
*zö - ger, im Heu und lass mich mit mei - nen drei Rü - dern al - lein, und*

- ser, bien loin d'el - le, ta meu - te au che - nil, Ra - ser ton men - ton et ca -  
 bien, sa - che donc ce qui fait son sou - ci, Et for - ce sa bouche à te  
*lass dei - ne kluf - fen - den Hun - te zu Haus, und lass auf dem Hor - ne den*  
*willst mei - nem Schützchen dich ma - chen be - liebt, so wis - se, mein Freund, was ihr*

- cher ton fu - sil, Et fai - re voix dou - ce en en - trant au mou - lin, Sans  
 di - re mer - ci: Un noir san - gli - er vient sans ces - se au mou - lin, Sac -  
*Saus — und Braus, und schee - re vom Kin - ne das strap - pi - ge Haar, sonst*  
*Herz - chen be - trübt: Die E - ber, die kom - men zu Nacht aus dem Hin, und*

'quoi la che - vret - te se sauve au jar - din, Et fai - re voix dou - ce en en -  
 - ca - ge à la fois bas - se - cour et jar - din; Va donc, con - tre lui, di - ri -  
*scheut sich im Gar - ten das Reh - lein für - wahr, und schee - re vom Kin - ne das*  
*bre - chen in ih - ren Kohl - gar - ten ein, und tre - ten und wüh - len her*

- trant au mou - lin, Sans quoi la che - vret - te se sauve au jar - din.  
 - ger ton ef - fort, Sur - prends sa re - trai - te et qu'il tom - be mort!  
*strap - pi - ge Haar, sonst scheut sich im Gar - ten das Reh - lein für - wahr.*  
*- un in dem Feld, die E - ber, die schiess' - du Jü - ger - held.*

# JALOUSIE ET FIERTÉ

## №. 15

### EIFERSUCHT UND STOLZ

Vite

*Geschwind*

Où  
Wo

donc vas-tu, si prompt, si vif, ô clair ruis - seau? Suis - tu l'ardent chas -  
 - hin so schnell, so krauss unthild, mein li - ber Bäch? eilst du voll Zorn dem

*p*

- seur quitte son front - si haut? Re - viens, re - viens, et  
 fre - chen Brä - der Lü - ger nach? Keh' um, kehr' um und

gronde la meu - nie - re, toi; El - le est lé - gè - re et  
 schilt erst dei - ne Mül - le - rin für ih - ren leicht - ten,

veut se dé - tour - ner de moi, Re - viens, re - viens, re -  
*lo - sen, kwei - nen Flut - ter - sinn, kehr' um, kehr' um, kehr'*

- viens! Ne l'as - tu donc pas vue hi - er, la gor - ge au  
*um! Sahst du sie ge - stern A - bend nicht am Tho - re*

vent, Fe - nê - tre ou - ver - te, ri - re et se pen - cher sou -  
*steh'n, mit lau - gem Hil - se nach der grö - ssen Stra - sse*

- vent? A l'heure où pas - sent les chas - seurs tout près d'i - ci,  
*Sehn? Wenn von dem Fong der Jä - ger lu - stig zieht nach Haus,*

Hon - nê - te fil - le ne se mon - tre pas ain - si; A l'heure où  
*da steckt kein sitt - sam Kind den Kopf zum Feu - ster 'naus, wenn von dem*

pas-sent les chas-seurs tout près d'i - ci, Hon-nè-te fil-le ñe se  
 Fang der Jä-ger lu-stig zieht nach Haus, da steckt kein sitt-sum Kind den

mon-tre pas ain-si. Ruisseau, dis-lui, dis-lui ce-la, Ruisseau, dis-  
 Kopf zum Fen-ster 'naus. Geh' Bäch-lein hin und sag' ihr das, geh' Bäch-lein

lui, dis-lui ce-la. N'a-jou-te pas mè-me un  
 hin und sag' ihr das. Doch sag' ihr nicht, hörst du, kein

mot de mon cha-grin, de mon én-nui;  
 Wort von mei-nem trau-ri-gen Ge-sicht;

dis-lui: "Il tail-le a-vec mes longs ro-  
 sag' ihr: Er schützt bei mir sich ei-ne

-seaux, De frê - les cha - lu - meaux, Et joue à tous des  
Pfeif' aus - Rohr und bläst den Kin - dern schö - ne Tänz' und

airs si - beaux!" Dis - lui, dis - lui: "Il joue, et  
Lie - der - vor; sag' ihr, sag' ihr: er schnitzt bei

*fp* *fp*

dan - sent les pe - tits en - fants;" Dis - lui, dis - lui: "Il  
mir sich ei - ne Pfeif' aus Rohr, sag' ihr, sag' ihr: er

*fp* *fp*

joue, et dan - sent jeu - nes fil - les, jeu - nes gens!" Ruis -  
bläst den Kin - dern schö - ne Tänz' und Lie - der vor, sag'

*cresc.*

-seau, dis - lui ce - la!  
ihr's, sag' ihr's, sag' ihr's!

## LA COULEUR AIMÉE

DIE LIEBE FARBE

N<sup>o</sup>. 16Un peu lent  
*Etwas langsam*

1. En vert je veux me met - tre, Des sau - les, ou d'un  
 2. En chas - se, vi - te en chas - se, Par monts, par vaux, je  
 3. Je veux que l'on m'en - ter - re Dans l'her - be, sous le  
 1. In Grün will ich mich krei - den, in grü - ne Thä - uen -  
 2. Wohl - auf zum fröh - lichem Ja - gen, wohl - auf durch Haid' und  
 3. Grabt mir ein Grab im Wa - sen, deckt mich mit grü - nen

- hê - tre, J'a - dop - te le beau vert, El - le ai - me tant le  
 pas - se, El - le ai - me tant les chas - seurs, El - le ai - me tant les chas -  
 tier - re, El - le ai - me tant le vert, El - le ai - me tant le  
 wei - den: mein Schatz hat's Grün so gern, mein Schatz hat's Grün — so  
 Ha - gen! mein Schatz hat's Ja - gen so gern, mein Schatz hat's Ja - gen so  
 Ka - sen: mein Schatz hat's Grün so gern, mein Schatz hat's Grün — so

vert! Je cherche un bosquet de plain-tifs cy-près Des verts ro-ma-rins, e-mail-  
 -seurs! Je chasse et j'ap-pelle, en mon tris-te sort, Ma plai-ne, l'a-mour, mon gi-  
 vert! Lais-sez croître l'her-be sans croix ni fleurs, Sur ma tom-be, car, de l'ai-  
 gern. Will su-chen ei-nen Cy-près son-hain, ei-ne Hü-de von grün-  
 gern. Das Will, das ich ja-ge, das ist der Tod, die Hü-de, die weiss' ich die-  
 gern. Kein Kreuz-lein schwarz, kein Blüm-lein blau, grün Al-les, grün so

-lant les prés, El-le ai-me tant le vert, El-  
 -bier, la mort: El-le ai-me tant les chas-seurs, El-  
 -mer, je meurs: El-le ai-me tant le vert, El-  
 Ros - ma - rin: mein Schatz hat's Grün so gern, mein  
 Lie - bes - noth: mein Schatz hat's Ju - gen so gern, mein  
 rings und rauch: mein Schatz hat's Grün so gern, mein

- le ai-me tant — le vert!  
 - le ai-me tant les chasseurs.  
 - le ai-me tant — le vert!  
 Schatz hat's Grün — so gern.  
 Schatz hat's Ju - gen so gern.  
 Schatz hat's Grün — so gern.

## LA FÂCHEUSE COULEUR

N<sup>o</sup>. 17

DIE BÖSE FARBE

Assez vite  
Ziemlich geschwind

Bien loin, j'aurais tant ai - mé m'en-fuir, si beau me pa - rait l'u - ni -  
Ich möch - te zieh'n in die Welt hin - aus, hin - aus in die wei - te

- vers! Pour - tant le vert m'at - tris - te fort, et plai - nes et bois sont  
Welt, wenn's nur so grün, so grün nicht wär' da drau - ssen in Wald und

verts. Puis - sé - je ar - ra - cher - les - ar - bres verts,  
Feld. Ich möch - te die grü - nen Blüt - ter all'

tous dans un seul effort, Pleurer jus-qu'à rendre les gazons  
*pflücken von je dem Zweig, ich müch-te die grünen Gräser all'*

d'une blancheur de mort, — d'une blancheur de mort. O  
*wei-nen ganz tö-dten-bleich, — wei-nen ganz to-dten-bleich. Ach*

vert, tu res-tes sans pi-tié; pourquoi, tou-  
*Grün, du bö-se für-be du, was siehst mich*

- jours si fier, si dur, — ri-ant, — jo-yeux du mal, re-  
*im-mer un so stolz, — so keck, — so schaden-froh, mich*

- gar - des - tu le blanc meü\_nier? De -  
ar - men, ar - men wei - ssen Mann? Ich

The first system of the musical score consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on grand staff (treble and bass clefs). The key signature has three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is 3/4. The vocal line begins with a quarter note G5, followed by eighth notes A5, B5, and C6, then a quarter rest, and finally a quarter note D6. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line with quarter notes in the left hand.

- vant sa por - te, je veux res\_ter, mal - gré la nei - ge et le  
möch - te lie - gen vor ih - rer Thür in Sturm und Re - gen und

*pp*

The second system continues the musical score. The vocal line starts with a quarter note G5, followed by eighth notes A5, B5, and C6, then a quarter note D6, and finally a quarter note E6. The piano accompaniment maintains the eighth-note pattern in the right hand and has a bass line with quarter notes. A piano (*pp*) dynamic marking is present at the beginning of the piano part.

vent, et là, doucement, nuit et jour chanter un  
Schnee, und sin - gen ganz lei - se bei Tag und Nacht das

The third system continues the musical score. The vocal line starts with a quarter note G5, followed by eighth notes A5, B5, and C6, then a quarter note D6, and finally a quarter note E6. The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern in the right hand and a bass line with quarter notes.

sim - ple mot, un a - dieu, un sim - ple mot, un a - dieu!  
ei - ne Wört - chen A - de, das ei - ne Wört - chen A - de!

The fourth system concludes the musical score. The vocal line starts with a quarter note G5, followed by eighth notes A5, B5, and C6, then a quarter note D6, and finally a quarter note E6. The piano accompaniment continues with the eighth-note pattern in the right hand and a bass line with quarter notes.

Jé - cou - te, sa fe - nê - tre s'ouvre aux sons du - cor des bois;  
 Horch, wenn im Waldein Jagd\_horn schallt, da klingt ihr - Fen - sterlein,

Ses yeux ne tom - bent pas sur moi, et  
 und schaut sie auch nach mir nicht aus, darf

moi pourtant, je la vois. Dé -  
 ich doch schau.eu hin - ein. 0

- ta - che de ton front, re - jet - te au loin le vert ru - ban, au  
 bin - de von der Stirn dir ab des grü - ne, grü - ne Band, das

loin le vert ru-ban! A - dieu, a - dieu, tends-moi la main, je  
grü - ne, grö - ne Hand! A - de, a - de! und rei - che mir zum

pars, tends - moi la - main! A - dieu, a - dieu, tends-  
Ab - schied dei - ne - Hand! A - de, a - de! und

moi la main, tends-moi la main, a - dieu, a - dieu, tends-moi la -  
rei - che mir zum Ab - schied dei - ne Hand, zum Ab - schied dei - ne -

main!  
Hand!

## FLEURS DESSÉCHÉES

N<sup>o</sup>. 18

TROCKNE BLUMEN

Assez lent

*Ziemlich langsam.*

Ies fleurs si frè - les que j'ai de - toi Au -  
Ihr Blüm - lein al - le, die sie - mir - gab, euch

- ront le mê - me tom - beau - que - moi. Vous è - tes tris - tes, pe - ti - tes - fleurs, Sa -  
soll man le - gen mit mir - in's - Grab. Wie seht - ihr al - le mich an - so - weh, als

- vez - vous donc de quel mal - je - meurs? Ô fleurs - d'a - mour, fleurs d'ar - den - te - foi, Hu -  
ob ihr wüss - tet, wie mir - ge - schek? Ihr \*Blüm - lein - al - le, wie welk, wie - blass? ihr

- mi - des - sont - vos bou - quets, pourquoi? Les  
Blüm - lein - al - le, wo - von so nuss? Ach,

pleurs ne peu-vent, pas mé-me un jour, Rendre aux fleurs la vie, à nos cœurs l'a-mour. L'hi-  
 Thrä-nen ma-chen nicht mai-en-grün, ma-chen to-de Lie-be nicht wie-der blühen, und

-ver fait pla-ce à l'ai-ma-ble printemps, De fleurs s'é-mail-lent les près-les-champs; Les  
 Lenz wird kom-men, und Wä-ter wird ge-hä, und Blüm-lein wer-den im Gra-se-... steh'n, und

fleurs si-frè-les que j'ai de-toi, Au-ront le-mê-me tom-beau que moi.  
 Blüm-lein-lie-gen in mei-nem Grab, die Blüm-lein-al-le, die sie mir gab.

Bien-tôt peut-ê-tre, ma bel-le viendra fou-ler ma tom-be en ver-  
 Und wenn sie wan-dert am Hü-gel vor-bei und denkt im Her-zen, der

*pp*

-sant des pleurs; a-lors, mes fleurs, re-ve-nez au jour, le ciel est bleu, c'est le  
 meint' es treut denn Blüm-lein al-le her-aus, her-aus! der Mai ist kom-men, der

*fp* *fp* *f*

beau mois de mai! Bien-tôt peut-être, ma bel-le vien-dra fou-  
 Win-ter ist aus. Und wenn sie wan-delt am Hü-gel vor-her, und

*pp*

-ler ma tom-be en ver-sant des pleurs; a-lors, mes fleurs, re-ve-  
 denkt im Her-zen, der weint! es treu! dann Blüm-lein al-le her-

-nez au jour; le ciel est bleu, c'est le beau mois de mai; a-lors, mes fleurs, re-ve-  
 -aus, her-aus! der Mai ist kom-men, der Win-ter ist aus, dann Blüm-lein al-le her-

*p* *f*

-nez au jour, le ciel est bleu, c'est le beau mois de mai!  
 -aus, her-aus! der Mai ist kom-men, der Win-ter ist aus.

*p*

*pp* *dim.*

# LE MEUNIER ET LE RUISSEAU

## №. 19

DER MÜLLER UND DER BACH

Modéré  
Mässig.

(Le Meunier)  
(Der Müller)

Lors - qu'un cœur fi - dè - le se bri - se d'a -  
Wo ein treu - es Her - ze in Lie - be ver -

- mour, Des lys, la co - rol - le se fer - me au - jour; Ca -  
- geht, du wel - ken die Li - lien auf je - dem - Beet; du

- chant sous les bru - mes, re - flets, — lu - eurs, La lu - ne dé - ro - be aux  
muss in die Wol - ken der Voll - mond geh'n, da - mit sei - ne Thrä - nen die

hom - mes - ses - pleurs; — Les an - ges sont tris - tes et voi - lent leurs  
Men - schen - nicht - seh'n; — da hal - ten die Eng - lein die Au - gen sich

(Le Ruisseau)  
(Der Bach)

yeux; Rê - veu - ses, san - glo - tent les à - mes aux cieux. Con -  
zu und schluch - zen und sin - gen die See - le zur Ruh. Unt

- çu dans la pei - ne, l'a - mour est beau; Pour lui bril - le et  
weun sich die Lie - be dem Schmerz ent - ringt, ein Stern - lein, ein

pla - ne un as - tre nou - veau, Pour lui bril - le et pla - ne un  
neu - es, am Him - mel er - blinkt, ein Stern - lein, ein neu - es, am

as - tre nou - veau; Trois ro - ses cons - tan - tes, et rou - ges et  
Him - mel er - blinkt; da sprin - gen drei Ro - sen halb roth und halb

blan - ches, Sans tra - ce d'é - pi - nes, fleu - ris - sent aux - bran - ches, Et les  
 weiss, — die wel - ken nicht wie - der, aus Dor - nen - reis; — und die

an - ges sur ter - re, fe - raient mil - le - tours, Pour voir, sous leurs  
 En - ge -lein schnei - den die Flü - gel sich - ab und geh'n al - le

ai - les si ten - dres a - mours, Pour voir, sous leurs ai - les si  
 Mor - gen zur Er - de her - ab, und geh'n al - le Mor - gen zur

(Le Moulin)  
 (Der Müller)

ten - dres a - mours. Ruis - seau, dont l'eau si pu - re Sait plai - re et char -  
 Er - de her - ab. Ach, Bäch - lein, lie - bes Bäch - lein, du meinst es so

- mer, Sais-tu le mal qu'en du - re Qui veut al - mer? Les  
*gut, ach, Bäch - lein, a - ber weisst du wie Lie - be thut? Ach,*

fleu - ves t'en trou - vrent Au loin leurs flots, Qu'i - ci tes on - des cou - vrent Mes  
*un - ten, da - ur - ten die küh - le Ruh, ach, Bäch - lein, lie - bes Bäch - lein, so*

pleurs, mes san - glots, Qu'i - ci tes on - des cou - vrent Mes pleurs, mes san - glots!  
*sin - ge - nur zu, ach, Bäch - lein, lie - bes Bäch - lein, so sin - ge - nur - zu!*

## BERCEUSE DU RUISSEAU

N<sup>o</sup> 20

DES BACHES WIEGENLIED

Modéré

*Massig.*

*p*

1. Bonne - pos, bon re - pos, ferme en - fin tes yeux, Bon re - pos, bon re - pos, ferme en -  
 garde un - lit - et doux et frais, Je te garde un - lit - et  
 cor du chasseur sonne au seuil des bois, Si le cor du chasseur sonne au  
 1. *Gu - te Ruh', gu - te Ruh', thu' die Au - gen zu, gu - te Ruh', gu - te Ruh', thu' die*  
*bet - tendich kühl - auf wei - chen Pfühl, will - bet - tendich kühl - auf*

- fin tes yeux! Vo - ya - geur, las et tris - te, ber - cé sur mes eaux;  
 doux et frais, Et la chambre et l'alcô - ve sont faits du plus pur cristal;  
 seuil des bois, Que mes on - des mugis - sent et couvrent ses bruits!  
*Au - gen zu! - Wand - rer, du mü - der, du bist zu - Haus.*  
*wei - chen Pfühl - in dem blau - en kry - stal - le - nen Kümmerlein.*

Sous  
 Mais,  
 Frè - les  
 Die  
 Her

l'on-de fi-dè-le, sans peur glis-se-toi, Sous l'on-de fi-dè-le, sans peur glis-se-toi,  
 qui va ber-cer le jeune homme endormi; Mais qui va ber-cer le jeune homme endormi?  
 fleurs qu'il aimait, fu-yez ses regards, Frères fleurs qu'il aimait, fu-yez ses regards,  
*Treu' ist hier, sollst lie-gen bei mir, die Treu' ist hier, sollst lie-gen bei mir,*  
*- au, her - au, was wie-gen kann, her - au, her - au, was wie-gen kann,*

Ne crains pas que mè-pui-sent les bleus o-cé-ans, Ne crains  
 On-des cal-mes et len-tes, ber-cez son som-meil, On-des  
 Vous pour-riez, de ses rê-ves, trou-bler la dou-ceur, Vous pour-  
*bis das Meer will trin-ken die Bäch-lein aus, bis das*  
*wo-get und wie-get den Kua-ben mir ein,*

pas que mè-pui-sent les bleus o-cé-ans,  
 cal-mes et len-tes, ber-cez son sommeil.  
 riez, de ses rê-ves, trou-bler la douceur.  
*Meer will trin-ken die Bäch-lein aus.*  
*wo-get und wie-get den, Kua-ben mir ein!*

1. 2.  
 1. 2. Je te  
 3. Si le  
 2. Will —

*p* > *fp* *pp*

3.  
2.

4. Du sen - tier qui conduit au jö - li mou.lin, Du sen - tier qui conduit au jo -  
nuit, bonne nuit, jusqu'au jour nouveau, Bonne nuit, bonne nuit, jusqu'au  
3. Wenn ein Jagdhorn schallt aus dem grü - nen Wald, wenn ein Jagdhorn schallt aus dem  
- weg, hin - weg von dem Mäh - len - steg, hin - weg, hin - weg, bö - ses  
Nacht, gu - te Nacht, — bis al - les wacht, gu - te Nacht, gu - te Nacht, — bis

3.  
2.

- li - mou - lin, O mé - chan - te meu - nié - re, n'ap - pro - che — pas! Jet - te -  
jour nou - veau; Qu'enton à - me s'ef - fa - cent et joie et douleurs! La —  
grü - nen Wald, will ich sau - sen und brau - sen wöhl - um dich — her.  
Müg - de - lein, — dass ihr dein Schat - ten, dein Schat - ten nicht weckt!  
al - les wacht, — Schlaf aus dei - ne Freu - de, schlaf aus dein — Leid! Der —

moi l'un des voi - les qui cou - vrent ton sein, Jet - te - moi l'un des voi - les qui  
lu - ne — sort des nu - a - ges du soir, La — lu - ne — sort des nu -  
Blickt nicht her - ein, blau - e Blü - me - lein, blickt nicht her - ein, blau - e  
Wirf mir her - ein dein Tüch - lein — fein, Wirf mir her - ein dein  
Voll - mond — steigt, der Ne - bel — weicht, der Voll - mond — steigt, der

Ossia: que ce soit un

cou - vrent ton sein, Si tu viens, j'en veux fai - re un ban -  
 - a - ges du soir, Et, des cieux, se dé - voi - lent les  
 Blü - me - lein, ihr macht mei - nem Schlü - fer die  
 Tüch - lein — fein, dass ich die Au - gen ihm  
 Ne - bel — weicht, und der Him - mel da o - ben wie

Ossia: que ce soit — un

- deau pour ses yeux, Si tu viens, j'en veux fai - re un ban - deau pour ses yeux!  
 cal - mes splendeurs, Et, des cieux, se dé - voi - lent les cal - mes splendeurs!  
 Träu - me so schwer, ihr macht mei - nem Schlü - fer die Träu - me so schwer.  
 hal - te be - deckt, dass ich die Au - gen ihm hal - te be - deckt.  
 ist er so weit, und der Him - mel da o - ben wie ist er so weit!

4.  
3.4.

5. Bon.ne  
4. Hin -  
5. Gu - te

4.  
3.4.

5.

pp



# Les Classiques du Chant

Recueils de Mélodies pour CHANT et PIANO  
(PAROLES FRANÇAISES)

*BACH, J. S. . . . .	Mélodies et airs choisis . . . . .	» »
	(Trad. française de M <sup>me</sup> MAY DE RIDDER et J. d'OPPOEL).	
BEETHOVEN L. (van)	25 Chants Écossais, avec violon et violoncelle . . . . .	15 »
	(Traduction française de BELANGER).	
BERLIOZ, H. . . . .	Mélodies complètes, voix élevées . . . . .	10 »
	— — — — — voix graves . . . . .	10 »
— . . . . .	Les Nuits d'Été, poésies de Théophile GAUTHIER.	
	voix élevées . . . . .	4 »
	voix graves . . . . .	4 »
CHOPIN, Fr. . . . .	Mélodies complètes . . . . .	3 »
	(Traduction française de Amédée BOUTAREL).	
FRANCK, C. . . . .	Célèbres Mélodies choisies . . . . .	5 »
*LÉWE, C. . . . .	Ballades choisies . . . . .	» »
	(Version française par A. GEOFFROY-DAUSSAY).	
*MENDELSSOHN, F. . . . .	Mélodies complètes . . . . .	» »
	(Traduction française de Amédée BOUTAREL).	
SCHUBERT, Fr. . . . .	50 Mélodies choisies, voix élevées . . . . .	8 »
	— — — — — voix graves . . . . .	8 »
	(Trad. française de Amédée BOUTAREL et texte original).	
— . . . . .	40 Mélodies choisies . . . . .	7 »
	(Paroles françaises de BELANGER).	
— . . . . .	La Belle Meunière . . . . .	3 »
	(Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).	
— . . . . .	Le Voyage d'Hiver . . . . .	3 »
	(Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).	
— . . . . .	Le Chant du Cygne . . . . .	3 »
	(Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).	
* — . . . . .	La Belle Meunière . . . . .	» »
	(Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).	
* — . . . . .	Le Voyage d'Hiver . . . . .	» »
	(Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).	
* — . . . . .	Le Chant du Cygne . . . . .	» »
	(Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).	
*SCHUMANN, R. . . . .	Mélodies complètes, en 4 vol. brochés, chaque . . . . .	» »
* — . . . . .	70 Mélodies choisies . . . . .	» »
* — . . . . .	Album de Chant pour la jeunesse . . . . .	» »
* — . . . . .	L'Amour et la Vie d'une Femme . . . . .	» »
* — . . . . .	Les Amours du Poète . . . . .	» »
	(Texte français et allemand, trad. française de A. BOUTAREL).	

Avis : Les recueils précédés d'un \* sont de l'édition Breitkopf et Hartel, Leipzig.

ÉDITIONS COSTALLAT  
LUCIEN DE LACOUR, Editeur de Musique  
60, Rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangement réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark